

Le vignoble prend de la bouteille



À l'image d'un vin de garde, l'œnotourisme français est encore trop jeune pour révéler toutes ses qualités. Mais une partie de ce qu'il propose est déjà très prometteuse...

C'est un paradoxe bien français : alors que la Route des Vins d'Alsace fête cette année ses 60 ans, l'œnotourisme ne compte pas dans l'Hexagone plus de 6 ans d'existence. Il aura fallu, au fil des années 2000, s'extasier devant le succès rencontré par les « wineries » américaines, espagnoles ou italiennes pour que, d'un coup, tout le monde se rue vers cet Eldorado potentiel. Depuis 2007 et la création du Conseil supérieur de l'œnotourisme ou encore du label Vignobles & Découvertes par Atout France, les initiatives - qu'elles émanent des vigneronnes, des bureaux interprofessionnels, des territoires ou des comités touristiques - fusent... le plus décevant pouvant côtoyer le meilleur. Cette expérimentation d'un marché qui se découvre prend cependant, peu à peu, de la bouteille et se bonifie. Le potentiel ? 24 millions de visites en 2010 : deux tiers de Français, un tiers d'étrangers, une clientèle CSP+ se divisant dans les mêmes proportions entre monomaniaques du vin (un tiers) et expérimentateurs d'un territoire. C'est principalement pour cette seconde clientèle que les produits packagés (du vin certes, mais aussi une tranche de vie authentique, des hébergements et des activités), la commercialisation et les intermédiaires font encore défaut. Un marché qualitatif, à forte valeur ajoutée où service et conseils sont primordiaux. Avis aux amateurs... **JÉRÔME BOURGINE**

Le brief

🛒 Les produits : visites de caves, ateliers, dégustations, mais aussi balades vigneronnes, routes des vins, événements festifs... avec un taux d'intermédiation encore très faible.

👤 Le public : en priorité les CSP+ de 40 à 60 ans recherchant une découverte authentique, culturelle et bonne-vivante d'un territoire

💰 Les prix : de la gratuité pour une simple visite de cave, aux « wine tours » de 3 à 5 jours jusqu'à 1.000 € incluant hébergement, dégustations et activités.

1 Du vin et des hommes

10 000 caves en France sont ouvertes aux visites et plus d'un visiteur sur deux (54%) fait provision de bonnes bouteilles. Mais visiter une cave et déguster un vin en 10 minutes ne suffisent plus. L'œnotouriste veut « expérimenter » un territoire et vivre une « vraie » rencontre ce qu'offrent si bien les bodegas espagnoles et les « wineries » de la Napa Valley. La majorité des séjours durent alors plus d'une semaine avec un hébergement à l'hôtel ou dans une chambre d'hôtes. Dès que c'est le cas (Aquitaine), le taux de repas chez le vigneron grimpe de 9 à 22% ! Ainsi, les tables et chambres d'hôtes d'Olivier Leflaive à Puligny-Montrachet ne désempassent pas et toute offre qualitative cartonne : mise en spectacle des vins Bouvet-Ladubet à Saumur, parcours ludique du château d'Agassac (Bordelais), offres incentives du château de Broyers (Bourgogne)...

2 Wine in progress

Coopératives viticoles, bureaux interprofessionnels, territoires (de la commune à la région sans sauter aucune strate), tout le monde s'y est mis. France oblige, de nombreuses initiatives se superposent alors même que coordination et mise en marché de l'offre restent le point faible. Pas toujours heureusement comme le démontrent les exemples d'Interloire pour les vins de Loire « carte, guide dédié et site Internet » ou encore Inter Rhône et sa labellisation locale de 1 à 3 Feuilles de vigne. De même, les 31 musées et sites thématiques de France dédiés au vin n'attirent que 16% des visiteurs potentiels sauf... quand ils sont innovants ou qualitatifs comme La Winery dans le Bordelais, avec ses animations sensorielles et ses dégustations décontractées, la Maison des Sancerre, le Musée du Bourgogne à Beaune...

➔ Les visites de caves brutes, axées sur la seule vente, sans vrai accueil ni partage Les « déceptions » exprimées par les visiteurs viennent presque toutes de là.

➔ Dans la production...

Promenades en France

Depuis 1999, Pierre-Olivier et Claude Coron proposent tous les voyages, séjours et animations possibles dans les vignobles, de France et d'ailleurs : séjours à la propriété 2j/1n, Route des vins d'Espagne ou autotour au Portugal (prix selon prestations).

www.promenades-en-france.com

Les Accabailles

Ce TO bordelais a pris pour nom celui de la fête marquant la fin des vendanges. Des stages à l'École des Vins de Bordeaux (165 € la journée) aux séjours itinérants de château en château (4j/3n en demi-pension à 635 €) en passant par des journées découvertes...

www.tourisme-vin-bordeaux.com

Wine Tour in France

Un spécialiste de « l'Art de vivre à la française », également réceptif. Dans chaque région viticole, circuits, séjours et prestations sur mesure pour une clientèle exigeante mais également pour l'incentive, notamment dans l'industrie du luxe... Une référence.

www.winetourinfrance.com

Luxury Wine Tourism

Bernard Magrez (l'homme qui a fait entrer les grands vins dans les hypermarchés) a créé son agence d'œnotourisme en 2008 avec des prestations de grande qualité : visites privées, cours de dégustations, séjours... sur mesure et, majoritairement, dans le Bordelais.

www.luxurywinetourism.fr



© Meyer / Conseil Vins Alsace





2

© La Maison des Sarcènes



4

© Baronne Guichard

3 Des vignobles qui s'activent

Le vin seul ne suffit pas ! Utilisé en revanche comme locomotive conviviale ouvrant sur la découverte d'une région, il fait mouche. Les Côtes-du-Rhône, qui l'ont bien compris, ont organisé cet été 120 animations vini-viticoles liées au théâtre (festival d'Avignon), à des balades gourmandes et sportives à des animations musicales à des « astro-dégustations » à la belle étoile... Plus traditionnelle ? La Percée du vin jaune dans le Jura et la vente des auspices de Beaune. Le dernier must ? Le marathon du Médoc. La tendance qui monte, enfin c'est le festif quand il reste à échelle humaine, comme ces « Rendez-vous privilégiés » des vigneronns de Champagne, ces pique-niques chez les vigneronns d'Alsace ou encore les formidables « Vignes buissonnières » du Pic Saint-Loup (Languedoc).

4 Mon beau château, dans le Bordelais

Pour commencer, l'endroit est sublime. Le château Siaurac, digne de ce nom, est resté dans son jus : familial, habité, vivant. Il est entouré d'un immense parc à l'anglaise planté d'arbres centenaires. Et de vignes, bien sûr : Pomerol, Lalande de Pomerol, Saint-Émilion. Et puis, il y a la vigneronne, Aline Guichard-Goldschmidt, sixième génération, qui a tout lâché pour reprendre l'exploitation avec son mari. Elle invente les prestations elle-même : simple dégustation, initiation complète, dîner VIP... au plus près du sur mesure. Assistée de la fidèle Céline, elle a accueilli 5 000 visiteurs en 2012. Elle montre, explique, s'enflamme... la passion et le plaisir, c'est contagieux. Bonne nouvelle, Aline, cordon-bleu, s'apprête à ouvrir une table d'hôtes.

www.baronneguichard.com
vivrelevin@chateausiaurac.com

➔ **Préférez : les destinations labellisées « Vignoble & Découvertes »**, aguerries, qui fédèrent les acteurs des filières touristiques et viticoles autour de vrais produits réfléchis.

L'Écho
a testé

→ Et aussi...

Des arrêts-dégustations-achats en caves coopératives dans les circuits chez les autocaristes : Dunois Voyages, Salaün Holidays, Michel Voyages, Philibert... **de nouveaux acteurs** comme Vinotilus spécialisé voile et vin, **de l'hébergement** en chambre d'hôtes (avec participation aux activités liées) chez de nombreux vigneronns, lesquels ouvrent également de plus en plus leurs portes aux camping-caristes pour la nuit...

L'APPLI À TÉLÉCHARGER



Créée par le Bureau Interprofessionnel des vins du Centre-Loire, clic'nVisit recense les 400 domaines locaux : géolocalisation, informations, bons tuyaux, pour... 0 € ! Et aussi : Bordeaux Wine Trip, Vins et Tourisme en Bourgogne...